



Vingt-quatrième dimanche du temps ordinaire
Installation du Père Anicet Bilou
et présentation du Père Erwan Rozier
à la paroisse Saint-Sever Saint-Clément (Rouen)
Samedi 11 septembre 2021

Lectures

Lecture du livre du prophète Isaïe (50, 5-9a)

R/ Je marcherai en présence du Seigneur sur la terre des vivants. (Ps 114, 9)

Lecture de la lettre de saint Jacques (2, 14-18)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (8, 27-35)

Homélie

« Au dire des gens, qui suis-je », interroge Jésus (Mc 8, 27), puis il s'adresse à eux : « Et vous, que dites-vous ? » (8, 29).

La question telle que Jésus la pose est salutaire pour commencer une mission.

Avec Erwan, vous pourrez demander à la communauté ce que les gens d'ici disent. Beaucoup répondraient comme dans l'évangile « un des prophètes » (Mc 8, 27). Sans doute faudrait-il ajouter qu'un certain nombre ne disent rien car ils l'ignorent ; d'autres auront une idée plus personnelle comme ceux qui disent « Jean-Baptiste » ou bien « Elie » (Id.).

Ce premier temps de la question de Jésus est-il une enquête à la manière d'un institut de sondages qui, déjà, nous abreuve en perspectives des élections de l'année prochaine ?

Pourquoi Jésus, dont l'Évangile nous dit qu'il lit dans les cœurs, demande-t-il à ses disciples ce que les autres disent de lui ? Jésus les prépare à la mission. Il les prépare doublement : d'une part, Il tourne leur regard vers les autres. Il ne peut y avoir de mission si nous sommes centrés sur nous-mêmes, si nous n'écoutons pas ceux qui nous entourent. D'autre part, Jésus leur fait prendre conscience du chemin parcouru par eux, et - la suite de l'évangile le montre - du chemin qui leur reste à parcourir.

Le deuxième temps de la question est semblable au premier : « Et vous que dites-vous que je suis ». Il ne s'agit pas seulement de savoir ce qu'ils pensent. Jésus ne dit pas : « Qu'en pensez-vous » mais « que dites-vous que je suis », selon le texte original.

La foi n'est vraiment la foi que lorsqu'elle est annoncée. Et que signifie annoncer la foi ? Jésus l'explicite en indiquant le chemin qui sera le sien : sa mort et sa résurrection. Et il ajoute : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa

croix et qu'il me suive ... celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera » (Mc 8, 34).

L'Apôtre saint Jacques parle, lui, de la foi morte, la foi sans les œuvres (Jc 2, 17). Anicet et Erwan, vous savez déjà que la communauté que vous venez servir prend au sérieux ce chemin. Que ce soit par la Pastorale des migrants, par la Conférence saint Vincent de Paul, par Fraternité banlieues, ou d'autres associations ou bien par une entraide plus personnelle, les chrétiens de ces quartiers savent que l'Évangile n'est vrai que pratiqué.

En ayant professé la foi, Anicet, tu assumes devant la communauté la responsabilité de rappeler à temps et à contretemps le chemin qui prend sa source en Jésus. Comme aime à le rappeler le Pape François depuis sa première homélie, l'Église n'est pas une ONG. La prière, la tienne, celle d'Erwan, celle de la communauté sont indispensables à votre ministère et à la mission de la communauté.

Anicet et Erwan, par l'ordination, vous avez pris résolument le chemin de Jésus. J'en rends grâce à Dieu. Anicet, je te suis reconnaissant d'entendre l'appel de la mission loin de ton Pays et de ta ville, après de fructueuses années d'étude ici. Un certain nombre d'entre vous savent bien ce que signifie vivre loin de son pays.

Frères et sœurs, je suis heureux de vous envoyer deux prêtres, Anicet et Erwan, comme Jésus envoya ses disciples deux par deux. Erwan exercera partiellement son métier de pédopsychiatre à l'hôpital du Rouvray. J'espère qu'ils pourront à terme vivre sous le même toit. Frères et sœurs, je compte sur vous pour poursuivre votre chemin de foi avec eux. Pierre a cru avoir la bonne réponse –et elle était bonne- mais il lui restait encore à passer par l'épreuve, il lui restait du chemin à parcourir. C'est peut-être pour cela que Marc commence ce passage d'évangile en disant : « Chemin faisant » (Mc 8, 27). Vous aurez vous aussi à renoncer à des habitudes ou des manières de vivre en communauté. Anicet et Erwan ne ressemblent ni l'un ni l'autre à Pierre Belhache.

Frères et sœurs, comme le psaume le dit : « Marchez ensemble en présence du Seigneur sur la terre des vivants » !

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.